

×

La Côte
Etablissements Ed. Cherix SA
Gratuit - sur Google Play
Ouvrir

LA CÔTE

PREMIUM



Parkour- Démo de Jesse Peveril

🕒 17.08.2020, 12:00
Lecture: 5min

A Rolle, les plus jeunes se sont essayés au parkour

PAR LOS

INITIATION Des ateliers pour découvrir le parkour ont eu lieu durant tout le week-end, à Rolle. De quoi patienter avant l'ouverture prochaine d'une salle dédiée à cette discipline à Morges.

Moins d'une seconde: c'est le temps qu'il faut à Keryan, 8 ans, pour évaluer son prochain obstacle. Sans attendre, le jeune Rollois bondit d'un caisson à l'autre, dans un saut parfaitement maîtrisé.

En ce samedi matin, comme une vingtaine d'autres enfants et adolescents, le jeune garçon est venu à la salle de sport de l'école des Buttes, à Rolle. Il y teste le parkour, cette discipline qui consiste à franchir des obstacles en utilisant son corps.

Keryan a déjà suivi quelques cours. Mais pour d'autres, c'est la découverte. Et certains se prennent vite au jeu, à l'image de Cassiopea, 6 ans et demi, qui ne se laisse pas démonter par le fait d'être la seule fille du groupe. «Oui, j'aime bien», glisse-t-elle en un éclair avant de courir vers les installations mises en place pour enchaîner roulades, sauts et autres défis proposés.

Démonstration de parkour par un des coaches, Caryl Cordt-Moller.

Imiter les murs urbains

Derrière ces ateliers, on retrouve le Glandois Jesse Peveril, l'un des pionniers de la discipline en Suisse, et son équipe de coaches. D'ici à la fin du mois de septembre, ils ouvriront leur salle dédiée au parkour à Morges.

A lire aussi : Jesse Peveril, le parkour comme chemin de vie

Car les «traceurs», comme on les appelle, ne s'entraînent de loin pas seulement en ville, mais passent beaucoup de temps à l'intérieur. Construites sur mesure par Jesse et l'un de ses amis, les installations du nouvel espace morgien sont spécifiques à la discipline. «Nous avons par exemple besoin de modules fixes, qui imitent un mur urbain. Si l'on sautait sur un caisson de gymnastique, il tomberait», sourit Jesse.

Nous voulons sortir de cette image de gens qui sautent sur les toits. Le parkour, c'est bien plus que cela."

JESSE PEVERIL GÉRANT DE PARKOUREXPO

Pour finaliser les travaux, le jeune homme compte sur un financement participatif. Celui-ci comptabilise un peu plus de 25 000 francs sur les 50 000 nécessaires. «En attendant, nous avançons bien avec les fonds que nous avons déjà», note-t-il.

Ateliers pour seniors

L'espace, nommé ParkourExpo, sera accessible aux débutants comme aux initiés, avec des cours pour chaque tranche d'âge. «Nous voulons sortir de cette image de gens qui sautent sur les toits. Le parkour, c'est bien plus que cela», affirme Jesse Peveril. Des ateliers de mobilité pour seniors sont même au programme.

Quant au risque de blessures qui en inquiète certains, le jeune homme le relativise: «Nous ne nous blessons pas davantage que dans un autre sport. L'avantage du parkour, c'est que la progression est individuelle: on avance à son rythme.» A Morges, les occasions ne devraient pas manquer d'admirer les experts de la discipline, puisque Jesse Peveril espère également y organiser des compétitions.

En savoir plus : www.parkourexpo.com